De l'Art brut aux beaux-arts convulsifs

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17592>

DOI: 10.4000/critiquedart.17592

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « De l'Art brut aux beaux-arts convulsifs », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17592> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17592>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

De l'Art brut aux beaux-arts convulsifs

Ophélie Naessens

- ¹ L'ouvrage repose sur la publication d'une soixantaine de lettres échangées entre 1969 et 1984 entre Jean Dubuffet et l'écrivain Marcel Moreau, encadrées par une préface de Nathalie Jungerman qui revient sur la relation entre les deux artistes et un essai inédit de l'écrivain belge rédigé à l'occasion. Cette publication nous donne à découvrir la naissance d'une véritable amitié entre les deux hommes d'une génération de différence, dont la correspondance se fait l'écho. Au fil des lettres, transparaissent le respect sincère, l'admiration réciproque, une amitié qui confine parfois à l'amour fraternel, tant à travers le contenu des échanges que dans la forme de leur adresse. Ce livre nous plonge dans l'univers des deux artistes, leurs échanges épistolaires évoquant leurs œuvres respectives, leur processus de création comme leurs influences. A travers le prisme d'une relation fusionnelle qui se développe sous nos yeux, ces lettres nous offrent également l'opportunité de découvrir ces deux artistes sous un angle plus intime, entre création et quotidien, à travers leurs tourments, leurs doutes et leurs rêves. Aussi, ces lettres éclairent sous l'angle de deux parcours de création singuliers une réflexion incarnée sur le contexte artistique et littéraire de la fin du XXe siècle, que les précieuses notes éclairent à propos. Nous retrouvons par ailleurs de nombreuses références à l'« asphyxiante culture » tant décriée par Jean Dubuffet, dont les critiques jalonnent la correspondance des deux auteurs, tant à travers leurs réflexions quant au contexte artistique que dans l'analyse de leurs créations respectives. Si la reproduction des lettres (20 documents inédits) au fil de l'ouvrage apparaît parfois purement ornementale, elle prend sens dans l'observation attentive de la graphie si particulière de Marcel Moreau. L'écriture se fait mouvement graphique, laissant échapper un jaillissement pulsionnel, une frénésie rythmique. *De l'art brut aux beaux-arts convulsifs* transmet un échange bouillonnant, jubilatoire et parfois incendiaire, un « dialogue de tonnerre » entre le peintre et l'écrivain.